

Périscope

L'os métatarsien – ressurgi de l'ombre de l'oubli: la fracture du métatarse de David Beckham représente une catastrophe nationale pour l'Angleterre. Alan Milburn, l'équivalent de Mme Dreifuss en Angleterre, ne semble pas croire beaucoup au National Health Service, quand il dit: «what we need is a lot of hope and prayer as well...». La nécessité apprend à prier! – *Dobson R. The metatarsal finds stardom at last. BMJ 2002;324:933.*

La vache qui rit? Le **syndrome de la résistance à l'insuline** (obésité, intolérance au glucose, hypertension artérielle et dyslipidémie) est connu comme facteur à risque pour le diabète de type 2, ainsi que pour les problèmes cardiovasculaires. Il augmente continuellement pendant les dernières décades. Certes, c'est une question de régime – mais de quels composants? Dans le cadre de l'étude CARDIA, plus de 3000 jeunes adultes (18–30 ans) ont été suivis durant 10 ans. On a analysé la relation entre la consommation de produits laitiers et la fréquence du syndrome de la résistance à l'insuline (2 et plus de ses composants). Contrairement aux personnes sveltes, on a observé chez les obèses une relation inverse prononcée entre la consommation de produits laitiers et le syndrome de la résistance à l'insuline. Faut-il recommander des **produits laitiers** contre le diabète de type 2 et les maladies cardiovasculaires? – *Pereira MA, et al. Dairy consumption, obesity and the insulin resistance syndrome in young adults. JAMA 2002;287:2081–9.*

Quelle horreur! En 2000, un médecin écrit un rapport sur quatre patientes souffrant de **furunculose** persistante des extrémités inférieures, le résultat de la culture restant négatif. Toutes étaient des clientes du même salon de pédicure, et le germe longtemps recherché était *Mycobacterium fortuitum*. Mieux encore: le CDC faisait des examens approfondis chez les parents et amis de ces patientes, ainsi que chez les autres clients de ce salon, et découvrait au total 110 personnes atteintes, et la culture révélait des **mycobactéries** se reproduisant rapidement dans 34 cas. On trouvait les mêmes germes dans les 10 baignoires de pieds whirlpool dans lesquelles la peau et les ongles étaient ramollis avant le traitement. Les personnes qui se rasaient les jambes avant de prendre le bain de pieds étaient particulièrement exposées au risque! «Qui aime s'exposer au danger, risque d'en périr» (Sir. 3,27). – *Winthrop KL, et al. An*

outbreak of mycobacterial furunculosis associated with footbaths in a nail salon. N Engl J Med 2002;346:1366–71.

Mani pulite! **Antiseptie des mains**. Il y a bientôt deux ans qu'on avait introduit dans de nombreux hôpitaux au monde, avec de bons arguments, des gels pour les mains à base d'alcool et ne contenant pas d'eau, contre les infections nosocomiales. Tout va bien, tant que l'efficacité antimicrobienne du gel utilisé n'est pas significativement moins bonne que celle du 2-propanol à 60%, testé par rapport à l'alcool de référence EN 1500. Cette condition a été remplie par tous les produits de désinfection testés, sauf les gels à base d'alcool. Des gels satisfaisants devraient contenir au moins un volume de 80% d'éthanol et se montrer aussi efficaces que l'alcool de référence EN 1500. – *Kramer A, et al. Limited efficacy of alcohol-based hand gels. Lancet 2002;359:1489–90.*

Marketing ou force de vente? Aux Etats-Unis, le **lithium** semble être remplacé dans le traitement de la psychose maniacodépressive par les «stabilisateurs de l'humeur» alternatifs comme le valproate ou la carbamazépine – à tort, et non «evidence based», selon le résultat d'une recherche dans Cochrane. L'utilisation de ces deux alternatives est seulement recommandée en tant que deuxième choix en cas d'échec thérapeutique, d'effets secondaires significatifs non acceptables, de changement d'humeur rapide, et de manque de compliance sous traitement par lithium. – *Dinan TG. Lithium in bipolar mood disorder. BMJ 2002;324:989–90.*

La différence significative: **Intoxication avec du thé Earl Grey**. Un homme, âgé de 44 ans, avait l'habitude de boire 4 litres de thé par jour depuis 25 ans. Suite à des problèmes d'estomac occasionnels, il avait commencé à boire du thé Earl Grey sans changer la «dose» journalière. Rapidement, il développait des crampes musculaires, d'abord dans un pied, et plus tard les deux pieds, les mains, et les mollets. Des fasciculations dans les muscles *adductor pollicis* et *tibialis antérieur*, des paresthésies distales dans les extrémités, et des troubles visuels se rajoutaient. Le retour à son thé habituel amenait la restitution complète en une semaine. Où est la différence significative entre un thé «normal» et le noble Earl Grey? Pour la solution, voir la «dernière page».